Volleyball

Chênois n’a peut-être pas tout perdu

Dominée 3-1 par Amriswil, l’équipe genevoise a rassuré le temps d’une embellie. Elle attend le LUC en ouverture des «pré-playoff».

Pascal Bornand
Publié: 28.01.2024, 13h02

Les liens de confiance se sont distendus entre l’équipe de Chênois et son coach Marco Camperi.
Gallay Photos

Chênois a perdu, encore, et l’on pourrait croire, à la froide lecture du score, qu’il n’est pas sorti de l’auberge. C’est en bonne partie vrai, tant il a subi l’emprise d’Amriswil, redevenu une terrible armada. Mais ce n’est pas tout à fait exact dans la mesure où il s’est battu sans jamais se résigner, preuve qu’il y a encore de la vie - et de l’espoir - dans cette équipe déboussolée, brimbalante comme un bateau ivre.

D’ailleurs, y a-t-il encore un timonier à la barre? Question délicate qui renvoie aux sourdes récriminations échappées du vestiaire, aux non-dit qui en disent beaucoup sur les tensions qui secouent l’équipage et sur les liens de confiance qui se sont distendus avec Marco Camperi.

A Sous-Moulin, le coach italien n’est plus le «Mister» dont on vantait la science tactique. Ses choix sont contestés, sa gestion RH est réprouvée. Mais cela suffit-il à expliquer la déliquescence soudaine d’une équipe longtemps invaincue? Non, sûrement pas. C’est dans la défaite que l’on mesure la véritable force d’un groupe, sa résilience, sa détermination et son intelligence de jeu. Ce que les volleyeurs genevois ont bien du mal à démontrer.

Amriswil trop fort

Bien sûr, Chênois n’est pas verni. Samedi, c’est son pointu brésilien Daniel Maciel, biceps froissé, qui s’est fait porter pâle. Une tuile de plus. Cela n’excuse pas un début de match bâclé, surtout en service-réception, devenu son talon d’Achille. Comme le LUC une semaine plus tôt, Amriswil s’est régalé. Dépité, Camperi a alors sévi en sortant l’insuffisant Norris et en précipitant le retour au jeu de Zerika, à peine re-

mis de sa déchirure au mollet. Un pari réussi. «Il fallait bien tenter quelque chose pour ne pas avoir de regret», dira-t-il.

Et comme à Dorigny déjà, Chênois s’est réveillé dans le 3e set, porté par la rage et le talent de son topscorer estonien Valentin Kordas. Mais aussi par ses seconds couteaux suisses, Poffet, Zerika et Jucker. Avec l’entrée du jeune Kurik, décisif au service à 23-22, l’équipe locale a même bouclé l’affaire en n’alignant que deux joueurs étrangers sur le terrain. Un coup de poker gagnant qui n’a toutefois duré que le temps d’une embellie. Amriswil était bien trop fort. Et Chênois bien trop faillible.

Défaite encaissée, le club genevois a heureusement reçu une bonne nouvelle de Jona où le LUC a subi un improbable camouflet en s’inclinant 3-2. Du coup, ce sont les Vaudois qui entameront les «pré-playoff» dans la moins bonne posture (4e) en se déplaçant samedi prochain à… Sous-Moulin. Un match à ne pas perdre!

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires